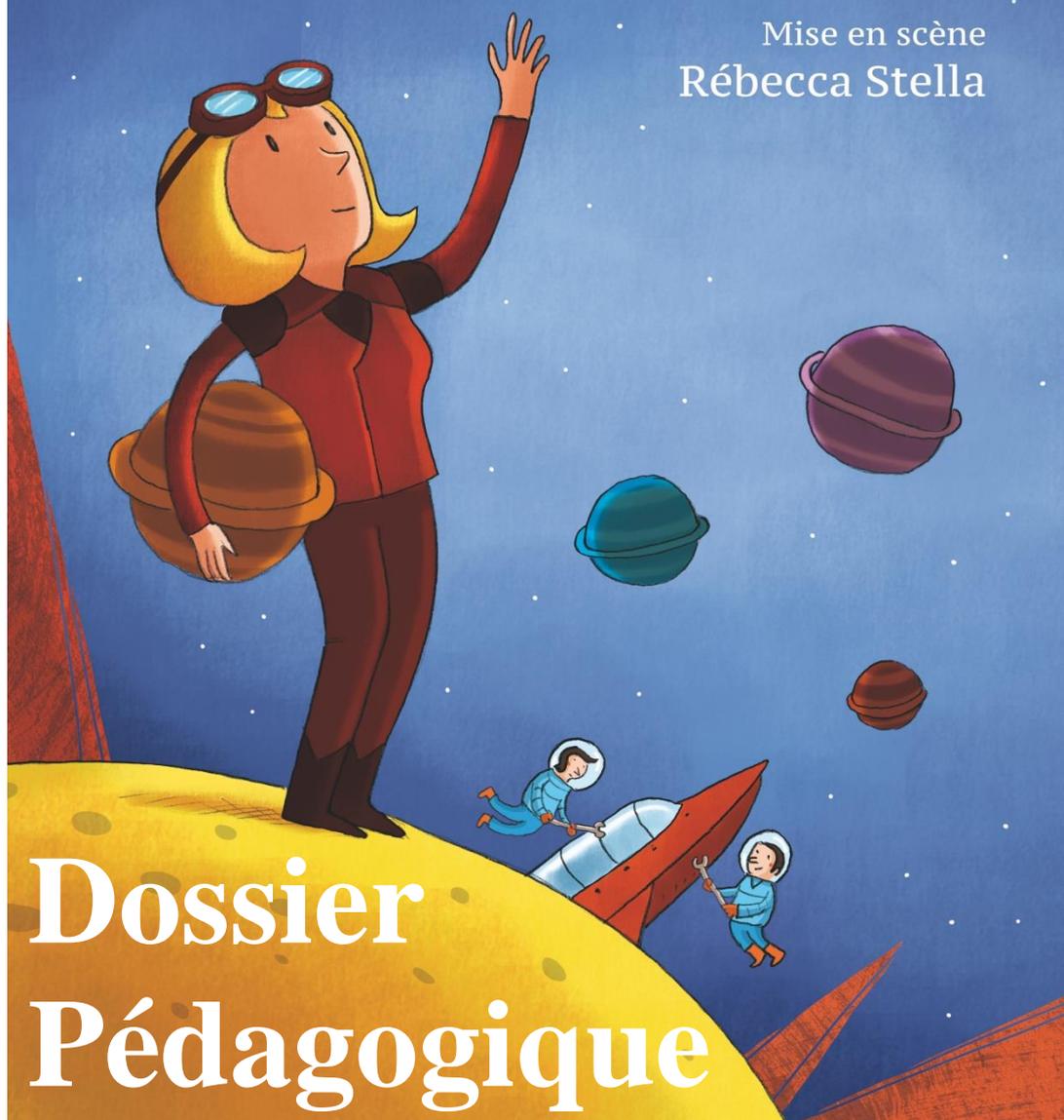


Le Théâtre aux Etoiles présente

# LA CONSTELLATION DES CONTES

Barbe Bleue, Blanche-Neige et cie  
de Rébecca Stella et Danielle Barthélemy

Mise en scène  
Rébecca Stella



## Dossier Pédagogique

### **Contact Compagnie**

*Théâtre aux Etoiles*  
Pauline Bourgogne  
06 95 96 25 45  
paulinetheatreuxetoiles@gmail.com  
www.letheatreuxetoiles.fr

### **Contact Diffuseur**

*La Boîte à Talents*  
Jean-Luc Bertin  
06 18 41 25 92  
laboitatalents@gmail.com  
laboitatalents.over-blog.com

# La Constellation des Contes - Barbe Bleue, Blanche-Neige et cie

---

## Dossier pédagogique

Après avoir adapté *Un bon petit diable* d'après la Comtesse de Ségur et *Le Chat Botté*, Rébecca Stella et Danielle Barthélemy ont choisi de d'inventer une fable futuriste qui entrerait en collision avec des contes anciens. C'est dans cet esprit qu'elles ont entrepris d'écrire le voyage initiatique d'une petite jeune fille du cosmos à travers cinq contes du XVIIe et du XIXe siècles : **Barbe Bleue** de Charles Perrault, **Blanche Neige** des Frères Grimm, **Hansel et Gretel** des Frères Grimm, **Les Souliers Rouges** de Hans Christian Andersen et **Riquet à la Houppe** de Charles Perrault.

Ce dossier ne se prétend pas exhaustif. Les professeurs des écoles et des collèges y trouveront des outils pour préparer la venue de leurs élèves au théâtre, puis des pistes d'exploitation pédagogique. Bien entendu, toutes les propositions ne sont pas à retenir, tant le spectacle présente matière à étude.

### Avant de voir le spectacle : La représentation en appétit

- L'affiche et le titre
- Les résumés des contes et de la pièce
- Du conte à la pièce de théâtre, étude comparative d'extraits
- Notes d'intention des adaptatrices et de la metteure en scène
- Esquisses de décor et de costumes

### Après la représentation : Pistes de travail

- Jeu des remémorations
- Scénographie et personnages
- Le comique et les différents degrés de lecture
- Prolongements
- 

**Annexe I** : A propos des contes

**Annexe II** : Biographie des auteurs

**Annexe III** : Lexique théâtral & termes techniques

Réalisé par Danielle Barthélemy  
Janvier 2017

# Avant de voir le spectacle :

## La représentation en appétit

### I. L'affiche et le titre

- L'affiche

#### *Faire décrire aux élèves l'affiche*

- Importance de la place du titre et du lieu où se joue le spectacle
- Le personnage : une jeune fille blonde qui tient sous le bras droit une planète, et tend l'autre bras vers le ciel – Elle est debout sur une planète : on peut imaginer qu'elle est l'héroïne du spectacle.
- Des planètes sont éparpillées dans le ciel bleu – Elles représentent les contes.
- Au loin on voit une fusée (ou un vaisseau spatial), arrimée à la planète et deux personnages en combinaison de cosmonaute qui s'affairent autour de la machine.

#### **Travaux possibles** en lien avec l'enseignant d'art plastique :

Uniquement à partir du titre et de l'affiche, faire imaginer aux élèves une autre affiche. Les affiches produites pourront être affichées dans la classe pendant l'étude du spectacle. Une validation sera possible après avoir assisté à la représentation.

- Le titre : *La Constellation des Contes, Barbe bleue, Blanche Neige et cie*

#### **Demander aux élèves les mots qui les attirent dans le titre.**

*Ils citeront probablement les noms des contes. On peut les laisser parler librement du conte qu'ils connaissent.*

#### **Qu'est-ce qu'une Constellation ?**

- Groupe d'étoiles voisines sur la sphère céleste, présentant une figure conventionnelle déterminée, à laquelle on a donné un nom particulier.

- Par extension région du ciel dans laquelle se trouve ce groupe d'étoiles.

(En savoir plus sur

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/constellation/18466#S3L7YReK7Kje95yW.99>)

Ici il ne s'agit pas d'étoiles mais de contes. Il manque des éléments dans le sous-titre du spectacle où ne sont cités que deux contes pour laisser les élèves découvrir pendant le spectacle les autres contes. Pour préserver la surprise. Il y en a cinq :

*Barbe bleue* de Charles Perrault, *Blanche neige* et *Hansel et Gretel* des Frères Grimm, *Les souliers rouges* d'Andersen et *Riquet à la Houppe* de Charles Perrault.

L'analogie entre les étoiles et les contes se fait tout naturellement puisque l'histoire racontée dans le spectacle se passe dans l'espace.

#### **Demander à nouveau après avoir cité les cinq contes ceux que les élèves connaissent.**

A partir des réponses des élèves le professeur peut aborder les résumés.

### II. Les Résumés

- Résumé de la pièce

Il était une fois une bonne reine dont la mission était de garder le Grand Livre des Contes, pour que tous les enfants du monde et de l'espace continuent d'être nourris d'histoires éternelles. Cette reine avait une fille, Stëlla, qui ne rêvait que de liberté. Un jour, ne laissant seulement qu'un message à sa mère, elle partit à la conquête de nouveaux mondes,

accompagnée de ses fidèles compagnons Luc et Paloma.

Stëlla saura-t-elle traverser les épreuves que lui font vivre les personnages effrayants venus d'autres mondes ? Pourra-t-elle échapper à ce qui est écrit ?

- Résumés des passages des contes utilisés dans *La Constellation des contes*.

1. Un homme riche à la barbe bleue part pour un long voyage et remet, en son absence, son trousseau de clefs à sa nouvelle épouse, lui permettant d'utiliser toutes les clefs, à l'exception d'une seule, celle qui ouvre un petit cabinet. La jeune femme, dévorée de curiosité, désobéit à son mari et y découvre les premières épouses de celui-ci tuées. Barbe bleue revient sur ces entrefaites et décide à se débarrasser de sa femme qui lui a désobéi.
2. Un roi se remarie avec une femme belle mais méchante, orgueilleuse et jalouse de l'enfant qu'il a eu avec sa première femme, Blanche-Neige. Le miroir magique de la reine lui répète qu'elle est la plus belle femme du royaume, jusqu'au jour où il doit reconnaître que Blanche-Neige est devenue plus belle que sa marâtre. La reine demande alors à un chasseur d'aller tuer l'enfant, mais l'homme se contente de l'abandonner dans les bois. La méchante reine, apprenant, grâce au miroir que Blanche-Neige est toujours vivante, tente de la faire mourir.
3. Hansel et Gretel, les enfants d'un couple de pauvres bûcherons, sont abandonnés dans la forêt. Désespérés, ils errent durant trois jours jusqu'à ce qu'un oiseau blanc attire leur attention vers une petite maison faite de pain et recouverte de gâteaux. Ils se régalaient quand surgit la propriétaire des lieux : une horrible ogresse qui tente de les dévorer après les avoir engraisés dans l'étable.
4. Karen, orpheline, est adoptée par une bonne dame à la sortie de l'église. Elle lui offre une paire de souliers en tissu rouge usagés. Pendant que sa protectrice se meurt, Karen se voit offrir par un cordonnier une très belle paire de souliers rouges tout neufs qu'elle porte pour aller danser au bal. Ces souliers sont enchantés et elle ne peut plus s'arrêter de danser. Seul le bourreau en lui coupant les pieds pourra venir à bout de cette malédiction.
5. Né laid, Riquet à la Houppe est doté, à sa naissance de beaucoup d'esprit par une fée. Il pourra transmettre son esprit à la princesse qui l'épousera. Dans un royaume voisin, une reine a deux filles. La première est très jolie, mais la fée lui donne peu d'esprit. La deuxième est laide, mais la fée lui donne tant d'esprit que personne ne s'apercevra de sa laideur. La belle princesse qui est bête ne trouve pas d'époux. Un jour, qu'elle se retire dans un bois pour pleurer, elle rencontre Riquet à la houppe, qui la console et la demande en mariage pour pouvoir lui donner de l'esprit en plus de sa beauté. La princesse a si peu d'esprit qu'elle accepte de l'épouser dans un an jour pour jour et Riquet lui transmet son esprit comme la fée lui en a donné le pouvoir. Tous les jeunes princes du royaume se pressent autour d'elle car elle est belle et est devenue intelligente, mais elle refuse leurs mains car elle veut réfléchir avant de prendre une décision. Puis elle retourne dans le bois. Cela fait un an exactement qu'elle a promis de se marier à Riquet à la Houppe.

### III. Etude comparative d'extraits des contes utilisés et de la Constellation des contes

Barbe bleue	Constellation des contes
<p>La Barbe-Bleue revint de son voyage dès le soir même, et dit qu'il avait reçu des lettres, dans le chemin, qui lui avaient appris que l'affaire pour laquelle il était parti venait d'être terminée à son avantage. Sa femme fit tout ce qu'elle put pour lui témoigner qu'elle était ravie de son <u>prompt retour</u>.</p> <p>Le lendemain, il lui demanda les clefs ; et elle les lui donna, mais d'une main si tremblante, qu'il devina sans peine tout ce qui s'était passé. « <u>D'où vient</u>, lui dit-il, <u>que la clef du cabinet n'est point avec les autres</u> ? — Il faut, dit-elle, que je l'aie laissée là-haut sur ma table. — Ne manquez pas, dit la Barbe-Bleue, de me la donner tantôt. »</p> <p>Après plusieurs remises, il fallut apporter la clef. La Barbe-Bleue, <u>l'ayant considérée</u>, dit à sa femme : Pourquoi y a-t-il du sang sur cette clef ? — Je n'en sais rien, répondit la pauvre femme, plus pâle que la mort. — Vous n'en savez rien ! reprit la Barbe-Bleue ; je le sais bien, moi. Vous avez voulu entrer dans le cabinet ! Eh bien, madame, vous y entrerez et irez prendre votre place auprès des dames que vous y avez vues.</p>	<p><b>Barbe bleue</b> : Me voilà rentré ma mie !</p> <p><b>Stëlla</b> : Mamie ? <u>Le changement de galaxies m'a-t-il fait prendre un siècle stellaire ?</u></p> <p><b>Barbe bleue</b> (<i>dévidant un rouleau de parchemin sur lequel on peut lire C.R.I.M.I.N.E.L.</i>) : J'ai reçu en chemin des lettres qui m'ont appris que l'affaire pour laquelle je suis parti s'est terminée à mon avantage. Comme toujours...Vous souvenez-vous du trousseau de clefs que je vous ai confié avant de partir ?</p> <p><b>Stëlla</b> : Non ...des clefs ?</p> <p><b>Barbe bleue</b> : Oui, des clefs. Rendez-les-moi !</p> <p><b>Stëlla</b> : Ah oui, des clés ! Tenez ! <i>Elle lui rend le trousseau.</i></p> <p><b>Barbe bleue</b> : Avant de partir, pourquoi la clef du petit cabinet n'est-elle pas avec les autres ?</p> <p><b>Stëlla</b> : La clef du petit...</p> <p><b>Barbe bleue</b> : Cabinet !</p> <p><b>Stëlla</b> : Je ne sais pas. (<i>Elle fait semblant de chercher</i>)</p> <p><b>Barbe bleue</b> (<i>moqueur</i>) : Cherche mieux ...</p> <p><b>Stëlla</b> : Je cherche, je cherche ! <i>Elle cherche, la clef tombe, il la ramasse.</i></p> <p><b>Barbe bleue</b> : Pourquoi la clef est-elle rouge ?</p> <p><b>Stëlla</b> : Rouge rouge ?</p> <p><b>Barbe bleue</b> : Rouge !</p> <p><b>Stëlla</b> : Je n'en sais rien.</p> <p><b>Barbe bleue</b> (<i>en riant</i>) : Tu n'en sais rien ! Moi, je le sais bien. Tu as voulu entrer dans le cabinet !</p> <p><b>Stëlla</b> : Non, non, non non, c'est un malentendu, je voulais aller sur le balcon lunaire. Mais je ne m'y retrouvai plus avec toutes ces clés !</p> <p><b>Barbe bleue</b> (<i>en riant</i>) : Mensonge ! Mensonge ! Mensonge !</p> <p><b>Stëlla</b> : Non je ne mens pas. C'est de votre faute aussi, fallait pas me parler de ce cabinet, je n'aurai jamais eu l'idée d'y entrer !</p> <p><b>Barbe bleue</b> (<i>dangereux</i>) : Madame, vous y entrerez, et irez prendre votre place auprès des dames que vous y avez vues.</p>
<p><b>Blanche Neige</b></p>	<p><b>Constellation des contes</b></p>
<p>Un an après, le roi prit une autre femme. Elle était belle, mais fière et hautaine à <u>ne pouvoir souffrir qu'aucune autre la surpassât en beauté</u>. Elle avait un miroir merveilleux ; et quand elle se mettait devant lui pour s'y <u>mirer</u>, elle disait : « Petit miroir, petit miroir, Quelle est la plus belle de tout le pays ? »</p>	<p><i>La Reine de Blanche-Neige arrive dans un tourbillon de lumières et de sons.</i></p> <p><b>La Reine</b> (<i>riant méchamment</i>) : Mouahhhhhahaaaahhhahhahahhahahahhhaha hhahhahahahah !</p> <p><b>Stëlla</b> : Quel est cet être étrange s'avançant dans le cortex ?</p> <p><b>La Reine</b> : Miroir, Miroir, miroir joli, qui est la plus belle au pays ?</p>

Et le miroir répondait :

« Madame la reine, vous êtes la plus belle. »

Alors elle était contente, car elle savait que le miroir disait la vérité.

Mais Blanche-Neige grandissait et devenait toujours plus belle ; et quand elle eut sept ans, elle était aussi belle que le jour, plus belle que la reine elle-même. Comme celle-ci demandait une fois à son miroir :

« Petit miroir, petit miroir,

Quelle est la plus belle de tout le pays ? »

Il lui répondit aussitôt :

« Madame la reine, vous êtes la plus belle *ici*,

Mais Blanche-Neige est mille fois plus belle que vous. » La reine, consternée, devint livide de rage et d'envie. ... Enfin, elle fit venir son chasseur et lui dit : « Portez l'enfant dans la forêt ; je ne veux plus l'avoir devant les yeux ; là, vous la tuerez et vous m'apporterez son foie et ses poumons, comme preuve de l'exécution de mes ordres. » Le chasseur obéit et emmena l'enfant avec lui ; et quand il eut tiré son couteau de chasse pour percer le cœur de l'innocente Blanche-Neige, voilà que la petite fille commença à pleurer et dit : « Ah ! mon bon chasseur, laisse-moi la vie ! Je courrai dans la forêt sauvage et ne reviendrai jamais. »

Elle était si belle que le chasseur eut pitié d'elle et dit : « Va, pauvre enfant ! »

Il pensait en lui-même :

« Les bêtes féroces vont te dévorer bientôt. »

Pourtant, il se sentit le cœur soulagé d'un grand poids à l'idée qu'il avait pu se dispenser de l'égorger. Et comme il vit courir devant lui un marcassin, il le tua, en prit le foie et les poumons, s'en fut les présenter à la reine, qui les fit bien assaisonner et cuire : et la méchante femme crut manger la chair et le sang de Blanche-Neige.

**Le Miroir** : Madame la Reine, vous êtes la plus belle ici, mais ailleurs ... est mille fois plus...

**La Reine** : Pardon ? Vous dites ?

**Le Miroir** :

Madame la Reine, vous êtes la plus belle ici, mais Blanche-Neige est encore mille fois plus belle.

*Elle lui envoie un coup de poing au ralenti. Le miroir explose*

**La Reine (dans une rage folle)** : Qu'on fasse venir mon chasseur !

*Le chasseur arrive en un éclair.*

**La Reine** : Ben ? Révérence ! Plus bas. Plus bas. Plus bas. Roulade avant ! Emmène Blanche-Neige dans la forêt ! Tue-la et rapporte-moi ses poumons et son foie. *Le chasseur repart. Cure de jouvence !*

*Séance de chirurgie esthétique*

**Le chasseur (au public)** : Blanche-Neige ? Blanche-Neige ? J'ai pas envie de trouver Blanche-Neige. J'ai pas envie de la tuer. Mais comment je vais faire devant la reine ? Je sais ! Je vais trouver un lapin. Dans tous les contes, il y a des lapins ! Lapin ? Lapin ? Mais j'ai pas envie de tuer un lapin. Ahhhh !

*Il tire en l'air.*

**Stëlla (surprise par le coup de fusil)** : Luc ? Paloma ?

**Le chasseur (se cognant contre Stëlla)** : Pardon ! Ahhhhh ! Ahhhh !

*Il tire deux coups de fusil. Il pleurniche dans les bras de Stëlla.*

Pardon... Il me faut un foie et des poumons parce que sinon la Reine va me tuer.

**Stëlla** : Calmez-vous. Je vais vous aider. Je peux demander à Luc et Paloma. Ils trouvent toujours une solution à tout ! Je vais les chercher. *(Elle fait apparaître un pique-nique)* En attendant, prenez mon pique-nique.

*Elle lui donne un petit pot de beurre et une galette.*

**Le chasseur** : Merci !

**Stëlla** : Je reviens. Luc, Paloma...

**Le chasseur** : Un foie et un poumon ? On verra bien !

Hansel et Gretel	La Constellation des contes
<p>Lorsque midi vint, ils virent un bel oiseau blanc perché sur une haute branche et qui lançait de si belles trilles qu'ils restèrent à l'écouter. Lorsqu'il eut fini, il étendit ses ailes et se mit à voleter autour d'eux, ils le suivirent jusqu'à ce qu'ils arrivent à un cabanon sur le toit duquel il se jucha et lorsqu'ils s'approchèrent, ils virent que le cabanon était fait de pain que le toit était fait de gâteaux, les fenêtres de sucre transparent. "Voilà où nous pouvons nous installer", dit Hansel, "et <u>avoir un repas béni</u>. Je veux bien manger un morceau de toit, Gretel, tu peux manger la fenêtre, c'est sucré." Hansel se hissa sur le toit et ramena un peu du <u>faitage</u> pour le goûter, tandis que Gretel se tenait près de la fenêtre et la grignotait. Alors retentit une petite voix et qui venait du cabanon.</p> <p>"Grignotti, grignotti, qui grignote ma maison ?"</p> <p>Les enfants répondirent : "Le vent, le vent, la brise légère", et ils mangeaient sans s'arrêter, sans se laisser distraire. Hansel, à qui le toit plaisait beaucoup, en prit un bon morceau, Gretel brisa un morceau rond de la fenêtre, s'assit et s'en rassasia. Soudain la porte s'ouvrit et une très vieille femme apparut appuyée sur une canne. Hansel et Gretel en furent tellement effrayés qu'ils en laissèrent tomber ce qu'ils avaient dans les mains. La vieille femme <u>branlait du chef</u> et s'exclama : "Hé ! mes enfants, qui vous a emmené ici ? Entrez et restez chez moi, il ne vous arrivera rien." Elle les attrapa tous les deux par la main et les entraîna dans sa maison. Un bon repas y était dressé ; lait, crêpes avec du sucre, pommes et noisettes. Enfin un bon lit les attendait, tout drapé de blanc. Hansel et Gretel y plongèrent en rêvant qu'ils étaient au Ciel...</p> <p>La vieille s'était faite amicale, en fait, c'était une méchante sorcière qui avait tendu un piège aux enfants en construisant une maisonnette en pain, uniquement pour attirer les enfants. Une</p>	<p><b>Hansel</b> : Hé ! Hé !</p> <p><b>Stëlla</b> : Hé ! Hé !</p> <p><b>Hansel</b> : Hou ! Hou !</p> <p><b>Stëlla</b> : Hou ! Hou !</p> <p><b>Hansel</b> : Holalaleiouhou !</p> <p><b>Stëlla</b> : Holalaleiouhou !</p> <p><b>Stëlla</b> : Luc ! Je suis tellement contente de te revoir !</p> <p><b>Hansel</b> : Mais enfin c'est moi ton frère ! Hansel !</p> <p><b>Stëlla</b> : Mon frère ?</p> <p><b>Hansel</b> : Mais oui, ton frère ! Regarde ! Une maisonnette où nous pourrions nous réfugier ! On dirait que cette petite maison est faite de pain d'épice et recouverte de gâteaux.</p> <p><b>Stëlla</b> : T'es sûr ?</p> <p><b>Hansel</b> : J'vais voir ! Toi d'abord !</p> <p><b>Stëlla</b> : Non, toi d'abord !</p> <p><b>Ensemble</b> : Ensemble</p> <p><b>Hansel</b> : C'est trop bon !</p> <p><b>Stëlla</b> : Les fenêtres sont en sucre. Nous allons nous régaler.</p> <p><b>Hansel</b> : Et faire un bon repas après notre nuit sans sommeil dans la forêt. Je vais manger un morceau du toit ; oh c'est bon ! Tiens, mange ça !</p> <p><b>Stëlla</b> : Ça me rappelle les galettes que j'apportais à ma mère-grand.</p> <p><i>Tout à coup, une vieille femme surgit.</i></p> <p><b>La Vieille</b> : Bonjour, les enfants ! Venez chez moi, entrez, il y a un bon repas sur le feu !! Il ne vous sera fait aucun mal.</p> <p><b>Stëlla</b> : Toi d'abord !</p> <p><b>Hansel</b> : Non, toi d'abord !</p> <p><b>Ensemble</b> : Ensemble</p> <p><b>Ensemble</b> : Merci Madame.</p> <p><b>Stëlla</b> : Méfions-nous, elle a l'air bizarre cette vieille femme !</p> <p><b>Hansel</b> : Moi je trouve pas.</p> <p><i>Ils s'avancent sans crainte vers la vieille femme.</i></p> <p><b>La Vieille</b> : On vous a jamais dit qu'il ne fallait pas parler aux inconnus ?</p> <p><b>Stëlla</b> : Si justement on me l'a souvent dit, mais je crois que je ne peux pas résister.</p> <p><b>La Vieille</b> : Ah, formidable. Alors, tire sur la petite guindinette... pour avoir la surprise. Ah Merci !</p> <p><i>Elle attrape Hansel, et l'enferme dans une cage.</i></p> <p><b>Hansel</b> : Je suis enfermé ! Gretel !</p> <p><b>Stëlla</b> : (<i>Aparté</i>) Gretel ? Ça me rappelle quelque chose ! Ça y est, j'ai trouvé, je suis dans Hansel et Gretel. (<i>A Hansel</i>) Je la sentais pas cette drôle de bonne femme ! Mon intuition ne me trompait pas. Hansel, n'aie pas peur, je suis là.</p> <p><b>La Vieille</b> : Gretel !</p>

<p>fois sous son pouvoir, elle les tuera, les cuira et les mangera comme pour un jour de fête.</p>	<p><b>Stëlla</b> : Et cette fois-ci je sais comment ça finit ! C'est elle qui va l'avoir la surprise !</p>
<p><b>Les souliers rouges</b></p>	<p><b>La Constellation des contes</b></p>
<p>Voilà que la vieille dame tomba malade et le médecin avait l'air de croire qu'elle ne se relèverait plus. Il fallait donc être aux petits soins auprès d'elle ; c'était surtout le devoir de Karen. Mais il y avait en ville un grand bal auquel elle était invitée ; un instant elle eut l'idée de rester de garde auprès de sa bienfaitrice malade ; mais l'image des souliers rouges se présenta devant son esprit. « Bah ! se dit-elle, la vieille dame ne guérira pas ; à quoi bon tant la soigner ? » – Et elle s'empara de la clef de l'armoire, prit les souliers et les mit. « Cette fois, pensa-t-elle, <u>il n'y a pas de péché</u> à me parer de ces beaux souliers, puisque c'est pour un bal. »</p> <p>La voilà partie pour la ville. À peine dehors, involontairement elle se mit à danser, à battre des entrechats, à droite, à gauche. Cela ne lui déplaisait pas d'abord, elle était très gracieuse et les passants s'arrêtaient pour l'admirer. Elle arriva, toujours dansant et sautant, devant la maison où se donnait le bal ; mais elle était déjà fatiguée et n'avait plus assez de force pour se diriger. Il lui fallut suivre les souliers qui la conduisirent à travers les rues hors de la ville, vers la sombre forêt. Sur la lisière, elle aperçut au clair de la lune le vieil invalide : « Bonsoir la toute belle, dit-il. Quels jolis souliers de danse vous avez là ! »</p> <p>Alors elle fut saisie d'<u>effroi</u> ; elle comprit qu'il y avait <u>un charme</u> sur les souliers, elle voulut vite les ôter, mais jamais elle ne put y parvenir ; ils paraissaient comme vissés à ses pieds et, forcée à un mouvement perpétuel, elle ne pouvait s'asseoir pour les enlever avec ses mains.</p>	<p><b>Une voix off</b> : Avis à la population, un grand bal va se tenir en ville. Toutes les jeunes filles y sont conviées... Rendez-vous sur la Grand-Place à vingt heures.</p> <p><b>Stëlla</b> : Le bal ! <i>Arrive une vieille fée.</i></p> <p><b>La vieille fée</b> : Le bal !</p> <p><b>Stëlla</b> : Le bal à l'ancienne ?</p> <p><b>La vieille fée</b>: <u>Oh my grolle !!!</u></p> <p><b>Stëlla</b> : Je vais pouvoir y aller !</p> <p><b>La vieille fée</b>: Pas dit !</p> <p><b>Stëlla</b> : (<i>Double-take</i>) : Mais vous êtes qui ?</p> <p><b>La fée Beaupied</b> : Bah Chérie ! Je suis La fée Beaupied, beaux pieds, pied bot... <u>Laisse tomber</u> !</p> <p><b>Stëlla</b> : Ah bonjour ! <i>(Elles se serrent la main)</i></p> <p><b>La fée Beaupied</b> : Aie euh ! Allez, montre-moi <u>c'que t'as aux pieds</u>. C'est Jean Pierre qui t'a donné ça ? <u>Y s'fatigue pas</u>, c'est toujours le même modèle. Ma chérie, tu ne peux pas aller au bal comme ça.</p> <p><b>Stëlla</b> : Pourquoi ?</p> <p><b>La fée Beaupied</b> : Déjà tes souliers rouges <u>y brillent pas assez</u>, viens là que je te les astique.</p> <p><b>Stëlla</b> : Non, ça va, j'ai ce qu'il faut, merci Madame. Pourquoi j'peux pas aller au bal comme ça ?</p> <p><b>La fée</b> : Bon ! Et puis ma belle, c'est pas le tout d'avoir des beaux souliers qui brillent pas quand on va au bal ! Faut avant tout savoir danser ! Bah oui aller au bal sans savoir danser <u>c'est comme chanter « libérée, délivrée »</u> mais <u>en 2017</u>, on en peut plus. Ou alors <u>c'est comme chanter « Sapé comme jamais »</u> mais sans se frotter les épaules, <u>ça peut pas marcher à notre époque</u>. Ou alors, c'est comme « écrire sur les murs les noms de ceux qu'on aime » mais...</p> <p><b>Stëlla</b> : ... Sans stylo.</p> <p><b>La fée Beaupied</b> : Oui voilà ! Même si j'adore c'est pas possible chérie. Si tu veux aller au bal, tu dois savoir danser au moins comme ça. (<i>Elle esquisse quelques pas en claudiquant, Stëlla essaie de danser</i>) Garde à toi quand tu danseras ! <i>La fée lui donne un coup sur les souliers.</i></p>

Riquet à la Houppe	Constellation des contes
<p>Un jour qu'elle s'était retirée dans un bois pour y plaindre son malheur, elle vit venir à elle un petit homme <u>fort laid et fort désagréable</u>, mais vêtu très magnifiquement. C'était le jeune prince Riquet à la Houppe, qui avait quitté le royaume de son père, pour la voir et lui parler. Il l'aborde, avec tout le respect et toute la politesse imaginable. Ayant remarqué, après lui avoir fait les compliments ordinaires, qu'elle était fort mélancolique, il lui dit : « Je ne comprends point, madame, comment une personne peut être aussi triste que vous le paraissez ; car, quoique je puisse me vanter d'avoir vu une infinité de personnes, je puis dire que je n'en ai jamais vu dont la distinction approche de la vôtre.</p> <p>— Cela vous plaît à dire, monsieur, lui répondit la princesse et en demeura là. — La beauté, reprit Riquet à la Houppe, est un grand avantage, et, quand on le possède, je ne vois pas qu'il y ait rien qui puisse nous affliger beaucoup. — J'aimerais mieux, dit la princesse, être aussi laide que vous, et avoir de l'esprit, que d'avoir de la beauté comme j'en ai, et être bête autant que je le suis. — Il n'y a rien, madame, qui marque davantage qu'on a de l'esprit, que de croire n'en pas avoir, et il est de nature de ce bien-là que, plus on en a, plus on croit en manquer. — Je ne sais pas cela, dit la princesse ; mais je sais que je suis fort bête, et c'est de là que vient le chagrin qui me tue. — Si ce n'est que cela, madame, qui vous <u>afflige</u>, je puis aisément mettre fin à votre douleur. — Et comment ferez-vous ? dit la princesse. — J'ai le pouvoir, madame, dit Riquet à la Houppe, de donner de l'esprit autant qu'on en saurait avoir à la personne que je dois épouser ; et comme vous êtes, madame, cette personne, il ne tiendra qu'à vous que vous n'ayez autant d'esprit qu'on en peut avoir, pourvu que vous vouliez bien m'épouser. »</p>	<p><b>Riquet à la Houppe :</b> Ah... Bonjour, Belle Princesse.</p> <p><b>Stëlla :</b> Ah ! Enfin quelqu'un qui me reconnaît ! Bonjour. (<i>Il se cache</i>) Y'a quelqu'un ?</p> <p><b>Riquet à la Houppe :</b> Riquet à la Houppe pour vous servir. Ce peut-il que quelqu'une aussi belle que vous puisse être aussi triste que vous le paraissez.</p> <p><b>Stëlla :</b> Je ne suis pas triste, je suis juste fatiguée. J'ai eu une dure journée ! Si je vous disais toutes les aventures que j'ai vécues, vous ne croiriez pas... (<i>En sous texte</i>) J'ai échappé à un fétichiste des cheveux à barbe bleue, à une mégère botoxée qui voulait prendre ma beauté, aux jaloux du monde du prêt à porter, et à une immense nounou carnivore...</p> <p><b>Riquet à la Houppe (<i>ne l'écoute pas</i>):</b> Ah bon ? Quoique je puisse me vanter d'avoir vu une infinité de belles dames, je puis dire que je n'en ai jamais vu dont la beauté approche de la vôtre.</p> <p><b>Stëlla :</b> Merci ! On peut dire que vous savez parler aux Princesses !</p> <p><b>Riquet à la houppe :</b> Ah bon ? La chance que vous avez d'être belle ! Moi j'ai de l'esprit mais je suis si laid ! La beauté est un si grand avantage qu'il doit tenir lieu de tout le reste</p> <p><b>Stëlla :</b> Quoi ? La beauté est plus importante pour vous que tout le reste ? Je sais pas dans quel monde vous vivez, mais dans le mien, ce n'est pas l'apparence qui compte le plus.</p> <p><b>Riquet à la houppe :</b> Ah bon ? Vraiment ? Est-ce que je peux vous raconter une histoire ?</p> <p><b>Stëlla :</b> Oui, vous pouvez, mais il y a de grandes chances que je la connaisse déjà !</p> <p><b>Riquet à la houppe :</b> A ma naissance, une fée a prédit à ma mère que si j'aimais et étais aimé d'une belle personne au point de m'épouser, je deviendrais beau. Vous êtes belle, je vous ai aimé au premier regard. Alors, s'il vous plaît, juste pour voir ce que ça fait d'être beau, épousez-moi. Si vous dites oui, je vous promets de l'esprit et de la réussite dans ce que vous entreprendrez.</p> <p><b>Stëlla :</b></p>

<p>La princesse demeura <u>toute interdite</u>, et ne répondit rien. « Je vois, reprit Riquet à la Houppe, que cette proposition vous fait de la peine, et je ne m'en étonne pas ; mais je vous donne un an tout entier pour vous y résoudre. » La princesse avait si peu d'esprit, et en même temps une si grande envie d'en avoir, qu'elle s'imagina que la fin de cette année ne viendrait jamais ; de sorte qu'elle accepta la proposition qui lui était faite.</p>	<p>De la réussite dans ce que j'entreprendrai ?  <b>Riquet à la houppe :</b>  <u>C'est pas la peine de se moquer.</u>  <b>Stëlla :</b>  Je ne suis pas sûre d'avoir besoin de vous épouser pour avoir de la réussite – et de l'esprit. Vous ne me connaissez même pas. Mais on peut dire que vous me faites rire.</p>
---	---

#### IV. Le passage de la narration au texte de théâtre :

Le professeur pourra choisir un extrait parmi les cinq extraits proposés et étudier les éléments du passage de la narration au texte de théâtre

- Le discours narratif – les caractéristiques
  - Une histoire et une narration.
  - Une insistance sur les indications de temps et de lieu.
  - Passage d'un état initial à un état final.
  - Présence d'un narrateur plus ou moins visible.
  - Mise en évidence du sujet de l'action

##### Caractéristiques grammaticales :

- Fréquence de l'imparfait, du passé-simple ou du présent de narration :
- Passé-simple ☐ récit de scènes
- Imparfait ☐ arrière-plan
- Présent de narration
- ☐ actualisation de faits passés
- Passé composé ☐ rapproche de la langue orale.

##### **Faire relever aux élèves les caractéristiques du discours narratif dans un des extraits : temps et lieu, présence ou absence du narrateur, temps des verbes etc.**

([home.nordnet.fr/~bemeurillon/fichesfrançais/3\\_litterature](http://home.nordnet.fr/~bemeurillon/fichesfrançais/3_litterature).)

- Le texte de théâtre :  
La représentation est déjà inscrite dans le texte ; le texte de théâtre est constitué du discours des personnages et des didascalies (indications scéniques) ; les uns et les autres sont conçus pour faciliter au lecteur la compréhension des personnages, guider les acteurs et suggérer une mise en scène.

##### **Faire relever aux élèves les didascalies dans le passage choisi.**

Types de didascalies (généralement notées en italiques) :

- Indiquant les sentiments des personnages : Dans Barbe bleue (*violent*). *Tremblante*
- Indiquant des déplacements, entrées, sorties des personnages : Dans Blanche neige : *Le chasseur arrive en un éclair. Il se cogne contre Stëlla*
- Indiquant les interventions de lumière, son, vidéo : Dans Blanche neige : *dans un tourbillon de lumières et de sons*

(<http://www.matisse.lettres.free.fr/figaro/synthese.htm>)

##### **Contes d'antan et conte d'aujourd'hui :**

- Les contes sont écrits au XVIIe siècle pour « Barbe bleue » et « Riquet à la Houppe » de Charles Perrault, au XIXe siècle pour « Blanche neige », « Riquet à la Houppe » des frères Grimm et « les Souliers rouges » d'Andersen. Le langage y est soutenu.

##### **Faire relever aux élèves des termes ou des tournures de phrases qu'ils ne connaissaient pas.**

Les éléments sont soulignés dans les textes.

***Demander aux élèves quel est le ton des contes dans l'extrait ou les extraits qu'ils ont lus (justifier leur réponse) ?***

Le ton est dramatique, chaque histoire développe une situation stressante.

- Le texte de « La Constellation des contes » est contemporain. Le langage est courant. Les allusions à l'espace et aux aventures de l'héroïne sont nombreuses.

***Faire relever aux élèves des termes ou des tournures de phrases qui dénotent d'un niveau de langue courant, voire familier. Leur faire relever les allusions à l'espace et à notre époque contemporaine.*** Les éléments sont soulignés dans les textes.

***Demander aux élèves quel est le ton de la Constellation des contes dans l'extrait ou les extraits qu'ils ont lus (justifier leur réponse) ?***

Le ton est comique, voire burlesque.

- ***Faire vérifier aux élèves s'il se trouve les similitudes, voire la reprise des mêmes termes dans les extraits des contes et dans ceux de la Constellation des contes***

*Dans Barbe bleue* : « Madame, vous y entrerez, et irez prendre votre place auprès des dames que vous y avez vues. »/ Idem

*Dans Blanche neige* : « Portez l'enfant dans la forêt... ; vous la tuerez et vous m'apporterez son foie et ses poumons » / « Emmène Blanche neige dans la forêt ! Tue-la et rapporte-moi ses poumons et son foie. »

*Dans Hansel et Gretel* : "Hé ! Mes enfants, qui vous a emmené ici ? Entrez et restez chez moi, il ne vous arrivera rien." / Bonjour, les enfants ! Venez chez moi, entrez, il y a un bon repas sur le feu ! ! Il ne vous sera fait aucun mal.

*Dans les Souliers rouges* : « Bonsoir la toute belle, dit-il. Quels jolis souliers de danse vous avez là ! » / « Allez, montre-moi c'que t'as aux pieds. » *Pour ce conte les transformations sont assez radicales et il ne reste plus grand-chose du conte initial.*

*Dans Riquet à la houppe* : « quoique je puisse me vanter d'avoir vu une infinité de personnes, je puis dire que je n'en ai jamais vu dont la distinction approche de la vôtre / « Quoique je puisse me vanter d'avoir vu une infinité de belles dames, je puis dire que je n'en ai jamais vu dont la beauté approche de la vôtre. »

**Exercices complémentaires :**

***Faire lire aux élèves un autre conte au choix et leur faire écrire le résumé et/ou un dessin (pour les plus jeunes.***

***Atelier d'écriture : choisir dans un autre conte un ou plusieurs extraits du texte et transformer la narration en texte de théâtre. On pourra mettre les élèves par petits groupes et leur faire lire les écrits produits.***

## **V. Notes d'intention**

### ○ Note d'écriture

Nous sommes fascinées par les mondes imaginaires - royaumes de contes de fées, planètes inconnues - et les histoires qui leur sont attachées. Que les histoires soient véhiculées par le livre, le film ou le théâtre, elles nous servent souvent de guide.

C'est pourquoi nous avons eu envie de raconter une histoire qui propulse les spectateurs dans un univers intemporel (en référence à *Star Wars*, *Mia*, *Les Cités d'Or*, par exemple). Ici les contes d'Andersen, Perrault et Grimm se télescopent avec l'histoire d'une princesse vivant dans un monde imaginaire, gardienne d'un Grand Livre des Contes. C'est donc la mise en abîme de contes dans un conte. La difficulté était de redécouvrir ces histoires connues et reconnues dans l'inconscient collectif. Pour y parvenir, nous avons utilisé la focalisation interne : la jeune Stëlla découvre les scènes comme si elle les vivait à la place des personnages. Elle n'est pas comme un jeune spectateur se trouvant dans la salle, elle est comme une extraterrestre qui découvre la terre et son fonctionnement ou comme une étrangère qui découvre un nouveau pays et ses coutumes. C'est aussi un message de tolérance. Chaque situation est donc sujette à l'émotion, et ce décalage temporel nous permet de l'humour.

Par fidélité, nous n'avons édulcoré aucun des aspects cruels des contes : Barbe bleue s'apprête bien à égorger sa nouvelle femme, la méchante reine essaie bien d'étouffer Blanche Neige, le bourreau menace toujours de couper les pieds chaussés des souliers rouges, la sorcière veut encore manger Hansel et Gretel et Riquet à la Houppe continue de dealer de la beauté contre de l'amour. Mais pour raconter l'histoire de Stëlla, nous proposons aux contes une issue différente. La Constellation des contes est donc le conte d'une petite fille partie à la recherche de contes.

*Rébecca Stella et Danielle Barthélemy*

### **De quels univers s'inspirent les auteures pour écrire leur spectacle ?**

La science-fiction, les dessins animés d'aujourd'hui, un univers qui est indépendant du temps...

- Note de mise en scène de Rébecca Stella

**La Constellation des contes** est une aventure magique, un conte.

Mais c'est aussi « des contes dans un conte ». Oui, c'est ici une mise en abîme du conte, une mise en abîme des univers visuels, une mise en abîme du jeu.

Pour raconter ce voyage, j'ai décidé de créer deux mondes très distincts, celui du début du spectacle : le vaisseau spatial et ses occupants, et celui des différents contes dans lesquels les personnages évoluent.

C'est un peu comme si nous vivions dans la tête d'un enfant de 10 ans qui pourrait :

A partir d'un meuble, faire naître une forêt,

A partir d'un tapis, imaginer de la neige, faire naître une nuit étoilée d'un rideau.

A partir d'un tissu, imaginer une robe, d'une écharpe, une échoppe de fruits...

Ou encore à partir d'un bruit de moteur, un rugissement, ou d'un bruit de clef répétitif, une mélodie enfantine.

Cette histoire est une quête initiatique, née de l'imagination et de la curiosité de la Princesse Stëlla. Luc et Paloma, ses fidèles suivants, sont tour à tour tous les personnages des cinq contes, et redeviennent Luc et Paloma à la fin... Riches et pleins de toutes les histoires qu'ils ont interprétées...

L'idée ici est de faire se rencontrer le futur, le monde de Stëlla et le passé, des contes centenaires... pour, à l'instant présent, rêver d'un autre monde possible.

Pour faire voyager les spectateurs :

**Camille Ansquer** (scénographe des *Malheurs de Sophie*, *d'Un Bon Petit Diable*, *du Chat Botté*) a pensé une structure centrale qui ne cesse de s'ouvrir, de pivoter, de se refermer pour laisser apparaître un bout d'extérieur, un mur, une robe...un four, pour, à la fin, redevenir un vaisseau.

**Alice Touvet** (costumière des *Malheurs de Sophie*, *d'Un Bon Petit Diable*, *du Chat Botté*) fait des costumes à la fois ingénieux et atemporels, dans un style « steampunk ».

Pour l'univers musical, **Pili Loop** (*Un Bon Petit Diable*, *Le Chat Botté*) nous promène dans différents mondes, électro presque techno aseptisé lorsque la belle-mère de *Blanche neige* veut être plus belle que belle..., bossa nova lorsque *Barbe bleue*, fétichiste des cheveux en tous genres, tente de récupérer les cheveux de Stëlla, RnB lors d'un défilé de mode qui décide, avec l'aide du public, de l'avenir des pieds de Stëlla chaussés des *souliers rouges*..., classique et filmographique quand *Hansel et Gretel* rencontrent l'immense sorcière dont la tête sort du toit de la maison...et dont le four est sous la jupe..., et enfin un petit clin d'œil à Gainsbourg pour *Riquet à la houppe*... avec toujours un décalage humoristique.

**Quelques extraits des compositions originales de Pili Loop sur :**  
[soundcloud.com/pili-loop](https://soundcloud.com/pili-loop)

Et enfin **Mathieu Courtaillier** (éclairagiste du *Chat Botté*) rendra, avec ses lumières oniriques et ses effets vidéo magiques, les différents univers des contes, de l'ambiance de la planète inconnue à la magie du tête à tête de Stëlla avec Riquet à La Houppe.

Cette histoire n'est pas seulement pour les enfants, elle est aussi pour les grands enfants que nous sommes, nous, adultes. L'adaptation, les références et les clin d'œil, vont offrir une autre lecture possible aux plus grands. Nous abordons cette œuvre tout comme nous pourrions aborder un grand classique.

En effet, les comédiens avec qui je travaille sur de nombreux projets, **Sarah Fuentes, Claire Marie Bronx, Amélie Saimpont, Raphaël Poli, Arnaud Maillard**, jouent avec précision et énergie, dans un code burlesque, décalé et moderne, qui est ma « marque de fabrique », mon esthétique. A la fin de cette histoire, un nouveau conte est créé, celui des personnages. Stëlla, Luc et Paloma ne sont plus les mêmes après avoir traversé toutes ces vies.

Et après la représentation, j'espère que spectateurs et comédiens, eux aussi, ne sortiront pas indemnes de leur voyage au cœur des étoiles.

**Sur quels éléments de mise en scène s'appuie Rébecca Stella pour ce spectacle :** le choix de deux mondes qui correspond à la mise en abîme des contes anciens dans l'histoire de la princesse des étoiles.

**Citez les différents collaborateurs du spectacle et leur rôles respectifs.** (Voir les noms en gras)

- Note pédagogique de Dany Barthélemy

On peut entrer dans *La Constellation des Contes* par deux portes qui s'ouvrent en abîme.

- Le premier axe de lecture possible est de vivre l'histoire du point de vue de la petite jeune fille.

"C'est une princesse, elle habite sur une planète dont le livre sacré est le Grand Livre des Contes. Mais il manque des pages au Grand Livre, cinq pages qui correspondent à cinq contes. Sa mère voudrait qu'elle parte à leur recherche pour que la planète de la Constellation continue à tourner. Mais Stëlla est rebelle, et désobéissante. Elle a envie de partir à l'aventure, de découvrir d'autres mondes, particulièrement la planète des dessins animés, et elle s'en moque un peu du Grand Livre des contes !"

Accompagnée de ses fidèles compagnons Luc et Pamela à qui elle a fait croire qu'elle a l'accord de sa mère, elle se sent en sécurité, toute naïve et insouciante qu'elle est.

Le vaisseau spatial tombe en panne et les voilà perdus sur une planète inconnue.

Toujours désobéissante, elle part à la découverte de la planète (le plateau).

Elle s'engage alors sur le chemin initiatique qui va la mener au trône et la faire passer de l'enfance à l'âge adulte.

Elle se retrouve embarquée dans une série d'aventures qui l'obligent à trouver des solutions pour s'en sortir.

Le premier personnage qu'elle rencontre est *Barbe bleue*, fasciné par ses beaux cheveux. Il l'envoûte et lui fait croire qu'elle est son épouse. Par jeu, elle entre dans l'histoire. Malgré elle, elle succombe à la curiosité et ouvre le petit cabinet interdit dans lequel gisent les précédentes épouses de Barbe Bleue. Elle le combat. Sa curiosité aurait pu la mener à la mort.

Le deuxième personnage est la méchante reine de *Blanche-neige* qui a décidé de tuer celle qui lui fait de l'ombre. Stëlla est témoin des scènes jouées avec le miroir, avec le chasseur, mais elle ne sait pas encore qu'elle est directement visée par la reine. Elle se laisse séduire par un corset présenté par une vieille marchante ambulante. Il lui faudra encore lutter pour « sauver sa peau ». Cette fois-ci c'est sa naïveté et sa coquetterie qui lui ont causé dommage.

Elle croit apercevoir Luc mais c'est *Hansel* qui l'appelle et la prend pour *Gretel*. Cette fois ci, elle connaît ce conte et malgré cette connaissance, elle ne peut s'empêcher par curiosité, par gourmandise, de répondre à la vieille femme qui les invite à entrer tous deux dans sa maison de

pain d'épice. Dans cette aventure, elle sort aussi gagnante, connaissant d'avance la fin. Elle s'applique à jouer son rôle avec brio.

A peine sortie de cette histoire, Stëlla est attirée par l'annonce d'un bal. Elle est jeune, elle adore danser mais dans la bagarre avec la méchante reine, elle a perdu une chaussure. Heureusement se présente un drôle de cordonnier qui lui propose une paire de souliers rouges qui lui vont à merveille. L'envie l'emporte, elle les met. A peine le cordonnier parti, qu'une vieille femme qui claudique s'approche d'elle et lui propose de faire briller ses *souliers rouges*. Stëlla se méfie, elle en a peur, mais n'échappe pas au coup que lui porte la vieille femme. Ses souliers rouges commencent à danser et elle ne peut plus s'arrêter de danser. Elle sera sauvée par l'arrivée du cordonnier qui engage avec la vieille femme un « concours » de défilé dont il sortira vainqueur. Stëlla arrête de danser et garde ses petits pieds qui étaient menacés d'être coupés ! Elle comprend qu'elle se trouve dans un endroit qui tente de la rejeter et qui est dangereux.

Fatiguée par toutes ces aventures, elle aspire à repartir, à se retrouver avec sa mère, dans son cocon. Mais un personnage contrefait, qui prétend s'appeler *Riquet à La Houppé*, se présente, l'accable de compliments - ce qui la flatte – et lui demande de l'épouser. Elle est obligée de demander conseil à une fée qui ne l'éclaire pas vraiment. Elle sait refuser la demande en mariage de Riquet et lui propose de l'accompagner sur sa planète où l'amour n'achète pas la beauté. Mais Riquet, comme tous les autres personnages, disparaît.

Luc et Paloma rentrent en scène, le vaisseau est réparé, ils peuvent repartir. Stëlla réalise qu'elle a récupéré cinq feuilles qui correspondent aux cinq contes dans chacun desquels elle a interprété (malgré elle) un des personnages. Elle peut retrouver son royaume, elle a mérité d'être reine, étant passée par ce chemin initiatique un peu âpre par moment.

- Le second axe de lecture est celui par lequel entre le spectateur. Il en sait plus que le personnage Stëlla.

Dès le début, la mère de Stëlla charge Luc et Paloma d'aider Stëlla dans sa quête. Notre spectateur averti comprend que Luc et Paloma sont acteurs dans le conte qu'ils inventent pour répondre à la soif d'aventures de la Princesse Stëlla. Ce sont eux qui, par magie, et en s'amusant, incarnent *Barbe bleue*, la Reine de *Blanche Neige*, le cordonnier des *Souliers rouges*, la vieille femme claudiquant, la sorcière et Hansel, *Riquet à la Houppé*. Le spectateur suit donc le spectacle en tremblant pour la princesse confrontée à tant d'aventures violentes mais aussi en étant capable de prendre de la distance avec les affreuses histoires représentées.

- Que retiendront-ils de ce spectacle ? Suggéré mais non assené :
  - Qu'il existe des êtres cruels qui prennent plaisir à tenter, puis menacer, voire tuer des êtres plus faibles.
  - Que la curiosité et la désobéissance peuvent causer de graves problèmes.
  - Que la jalousie peut mener au meurtre.
  - Que la vanité provoque un désir de toute puissance qui mène à tous les excès.
  - Que les prédateurs peuvent prendre la forme d'innocentes personnes.
  - Que la naïveté aveugle et éloigne de la sagesse.
  - Qu'apparence n'est pas réalité ...

Mais aussi :

- Que l'imagination et la rébellion permettent l'émancipation,
- Que le courage est nécessaire pour affronter la vie,
- Que l'apparence physique est secondaire,
- Que la beauté et la jeunesse sont choses éphémères,
- Que l'amour est nécessaire et doit être célébré,
- Que l'aventure fait grandir,

- Que les parents et les responsables d'enfants veillent sur eux,
- Que les livres, les contes et le théâtre font voyager

Et pour terminer, les spectateurs apprécieront les marqueurs de la modernité dans le spectacle :

- Stëlla est une petite princesse de l'espace, dont la quête initiatique se déroule sur une planète inconnue. Son vaisseau spatial trône sur le plateau. Les enfants d'aujourd'hui se passionnent pour les aventures spatiales.
- Barbe Bleue est un fétichiste compulsif des cheveux.
- La Reine de Blanche neige rêve d'une éternelle jeunesse, accompagnée de son chirurgien esthétique.
- Le cordonnier et la vieille femme se disputent le domaine de la mode des chaussures.
- La sorcière de Hansel et Gretel un personnage à la Tim Burton.
- Riquet à la Houppe, un dandy ridicule et touchant en quête d'une âme sœur, adepte peut-être du « speed dating ».
- Une fée psychanalyste tente d'éclairer Stëlla dans ses choix à un moment crucial.

Toutes les aventures de la *Constellation des contes* sont menées avec entrain. Des chansons et des chorégraphies ponctuent le spectacle haut en couleur. Humour, et burlesque sont au rendez-vous comme toujours dans les spectacles mis en scène par Rébecca Stella.

**Exercices :**

***Faire remarquer aux élèves la cohérence de la structure du texte.***

***Leur faire relever dans le texte les éléments qui caractérisent l'héroïne.*** (Voir les éléments en italiques)

***Et retrouver dans les trois textes les éléments qui indiquent le ton général du spectacle.***

- Note d'écriture : « Chaque situation est donc sujet à l'émotion, et ce décalage temporel nous permet de l'humour. »
- Note de mise en scène : « ses lumières oniriques et ses effets vidéo magiques » - « L'adaptation, les références et les clins d'œil, vont offrir une autre lecture possible aux plus grands »
- Note pédagogique : « Humour, et burlesque sont au rendez-vous comme toujours dans les spectacles mis en scène par Rébecca Stella. »

## **VI. Esquisses de décor et de costumes**

Pour donner une idée de l'univers de la Constellation des contes.

Le story-board présente *l'évolution* du décor pendant le spectacle. On remarque qu'il s'agit d'un décor évolutif à partir du vaisseau spatial du prologue. Suivant les scènes, il évoluera, se développera, se refermera pour simuler les différents lieux des contes.

Pour les costumes, on peut remarquer la modernité du costume de Stella qui ressemble beaucoup aux costumes d'une héroïne de dessins animés stellaires. Celui de Luc fait tout à fait allusion à « Star War » !

Par opposition, les costumes des personnages des contes anciens sont ceux de l'époque de leur écriture, très travaillés. Il est nécessaire que Stella ne reconnaisse pas Luc et Paloma et que leur « déguisement » soit crédible.

Laisser les élèves faire leurs commentaires. Après la représentation on pourra comparer leurs réactions à celles qu'ils ont eues en découvrant les croquis.

**Exercice complémentaire :**

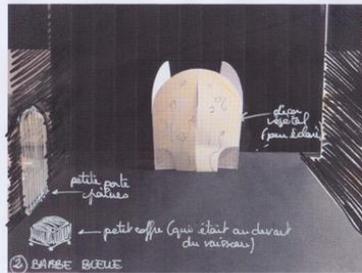
***Après avoir préparé les élèves à la représentation, leur donner les consignes concernant la sortie au théâtre. Leur rappeler les règles de conduite à respecter pendant une représentation théâtrale : bien se tenir, contrôler ses réactions, ne pas parler pendant le spectacle, ne pas gigoter, applaudir à la fin...***

**Décor : Story-board de Camille Ansquer**

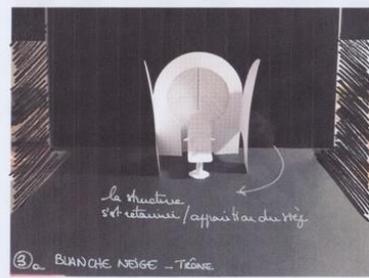
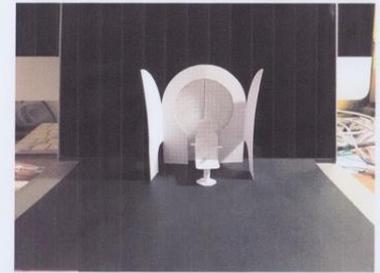
Camille Ansquer a pensé une structure centrale qui ne cesse de s'ouvrir, de pivoter, de se refermer pour laisser apparaître un bout d'extérieur, un mur, une robe...un four, pour, à la fin, redevenir un vaisseau.



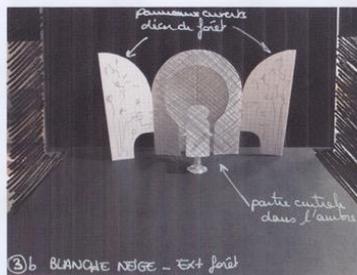
1- Vaisseau



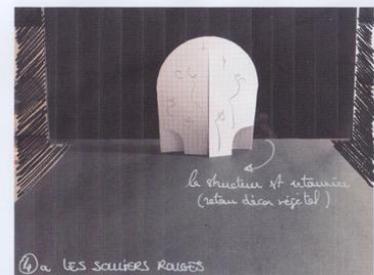
2- Barbe Bleue



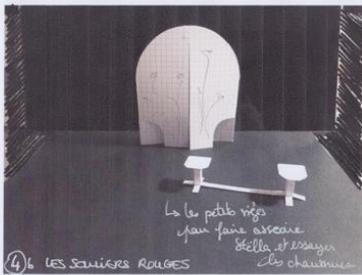
3.a- Blanc-Neige – trône



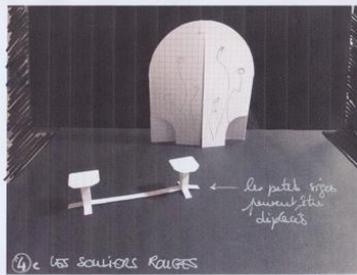
3.b- Blanc-Neige – Forêt



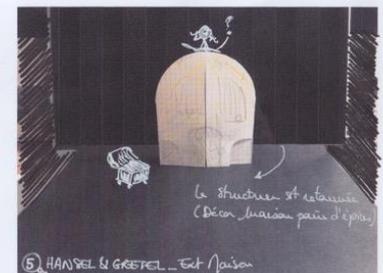
4.a- Les Souliers Rouges



4.b- Les Souliers Rouges



4.c- Les Souliers Rouges



5.a- Hansel & Gretel Maison



5.b- Hansel & Gretel Prison



6- Riquet à La Houppe



7- Vaisseau

Costumes d'Alice Touvet



Princesse Stëlla



Luc



Barbe Bleue



La Reine - *Banche Neige*



Stëlla en Blanche-Neige



La Vieille et Hansel  
*Hansel et Gretel*



Le cordonnier  
*Les souliers rouges*



La Fée Psy  
*Riquet à la Houppe*

## Après la représentation :

### Pistes de travail et prolongements

#### I. Jeu des remémorations

Après la représentation, donner un temps de paroles et d'échanges aux élèves pour leur permettre d'exprimer, sentiments, opinions, réactions, voire émotions face au spectacle qu'ils ont vu. Ce peut être l'occasion d'organiser un débat, des tours de parole, d'une confrontation d'opinions, d'exprimer des accords et des désaccords, d'argumenter les choix faits, les thèmes du spectacle, l'interprétation des comédiens... Pour les plus jeunes il s'agit plus simplement de s'assurer qu'ils ont compris la pièce. Utiliser ces moments pour relever les éléments cités et organiser une discussion sur le spectacle et approfondir la réflexion.

Chaque élève écrit sur le cahier de brouillon ce qui l'a intéressé dans le spectacle en justifiant son choix, un élève (ou plusieurs suivant le temps accordé par l'enseignant(e) à ce moment de réflexion) recueille les réactions de ses camarades et les écrit au tableau en les classant (décor, accessoires, costumes, personnages, son, musique, lumière .... *C'est à partir de ce classement que les retours sur le spectacle pourront s'organiser.*

**Exercice écrit : Faire rédiger aux élèves un petit texte qui reprendra ce qui les a intéressés dans le spectacle en justifiant leur choix. Pour les plus jeunes, un dessin représentatif avec une phrase.**

#### II. Scénographie et personnages

*Faire décrire aux élèves le décor et leur faire énumérer les principaux accessoires dont ils se souviennent : on peut les retrouver dans la liste décor, ou accessoires au tableau. A quoi servent-ils ? Sont-ils détournés de leur usage premier ? Repérez les éléments magiques.*

- **Décor et accessoires : leur utilisation pendant le spectacle**

Le décor, transformable, est composé d'un module central figurant un engin spatial. Ainsi, le déploiement de ce module dessine les différents lieux des contes. Les comédiens eux-mêmes transforment le décor dans lequel ils jouent à chaque changement de conte.

Voici ce qu'en dit la scénographe Camille Ansquer

**« L'idée est d'avoir un vaisseau qui va se transformer au fur et à mesure et créer un nouveau cadre à chaque conte traversé.**

**Ainsi, l'élément principal est une grande arche en métal et bois peint, avec deux paires de volets de chaque côté, qui sont manipulés entre les scènes par les comédiens qui retournent la structure, en ouvrent ou ferment les volets... Tous les éléments de décor sont dans des tons cuivre, beige et rouille avec quelques touches d'oxydation et quelques paillettes métalliques.»**

Scènes	Décor	Accessoires
1 - L'arrivée du vaisseau	L'arche est grande ouverte avec un décor de navette spatiale cuivrée et un peu rouillée. Vidéo de la mère.	Sièges pivotants avec manettes et autres curseurs, un grand siège, un petit coffre à roulettes

2 - Barbe Bleue	Les volets du vaisseau sont fermés et on se retrouve dans le palais de Barbe Bleue. Le décor dessine comme des cadres où apparaissent de façon mouvante différents portraits du personnage	Le petit coffre contenant des perruques, un trousseau de clefs avec des mèches de cheveux, lettre de condamnation aussi. Une feuille de livre sous forme d'un pliage entre pop-up et origami, de forme et de couleur différente pour chaque histoire.
3 Blanche Neige	L'arche est retournée et ses volets s'ouvrent de nouveau dévoilant un espace entre intérieur et extérieur, assez froid avec des arbres secs.	Le grand fauteuil au centre. Miroir magique, produits de beauté, Panier du petit chaperon rouge avec galette et petit pot de beurre en pâte visqueuse aux coloris « flashies » De grands poissons aux couleurs cuivrées et un grand poulpe tombent des cintres. Pomme, corset. Une feuille de livre.
4- Hansel et Gretel	Les volets de la structure se referment. On voit alors apparaître la maison de la sorcière	Une grande jupe à crinoline, une cage, un petit os, glands tombant des cintres. Four. Le petit os devient une feuille de livre
5 – Les souliers rouges	Les volets de l'arche sont refermés, l'ensemble est retourné à 180° et les volets du lointain sont à nouveau ouvert pour faire apparaître le salon de chaussures où des projections font apparaître des chaussures rouges.	Souliers rouges Feuille de livre
6 – Riquet à la Houppe	Les volets sont simplement repliés, ne reste qu'un décor très simple d'intérieur.	Le grand fauteuil. Mèche de Riquet, Livre du conte Riquet à la Houppe. Feuille de livre
7 Epilogue	Vaisseau : les volets sont à nouveau ouverts, le vaisseau est là, reprennent leur place. Vidéo de la Reine	Sièges et Coffre. Les différentes feuilles de contes amassées au cours du périple se sont transformées en un grand livre d'histoires.

A la fin de chaque conte, Stëlla récupère une feuille qui correspond à une page du Grand livre des contes qui deviendra à la fin un livre.

### III. Les personnages et leurs travestissements : l'art du théâtre

*Faire énumérer les différents personnages interprétés par les comédiens et les costumes qu'ils portent. Voir en annexe 1 les croquis des costumes exécutés par Alice Touvet. Les costumes que vous avez vus correspondent-ils aux croquis ?*

Pendant les répétitions, la metteuse en scène fait évoluer les premières indications données à la costumière pour aboutir quelquefois à des costumes totalement différents des maquettes présentées ! Comme il y a beaucoup de changements, tous les costumes peuvent se mettre en s'enlever rapidement.

Comédien	Comédiennes
1 – <i>Luc</i> : Costume d’aventurier : veste à basques, lunettes, bonnet à oreillettes	La princesse <i>Stëlla</i> reste toujours habillée de la même façon du début à la fin de la représentation. Elle porte une jupe à volants noirs et blancs, un corset clouté, un chemisier blanc à manches longues avec une lavallière, des bottes.
	<i>Paloma</i> :
2 – <i>Barbe bleue</i> : Une veste bleue d’époque, col de fourrure, lunettes de soleil	
3 – <i>Le chasseur</i>	<i>La reine de Blanche neige</i> : un corset blanc et une jupe longue noire, une cape
4 – <i>Hansel</i> :	<i>La vieille sorcière de H et G</i> : grande jupe recouvrant le vaisseau
5 – <i>Shoesofée</i> : manteau multicolore, cravate lavallière, nœud papillon	<i>La fée Beaupied</i> : jupe noire, petit chapeau, veste noire, pied bot
6 – <i>Riquet</i> :	<i>La fée psy</i> :

### Commentaire

Au début, nous sommes dans une aventure spatiale : le décor et les costumes permettent d’imaginer que ces personnages arrivent d’une planète où les natifs sont habillés dans un style inconnu de la planète Terre.

Tout au long de la représentation, Luc et Paloma portent les costumes des personnages qu’ils incarnent, issus des contes anciens, tandis que Stëlla garde le même costume. Les spectateurs ont ainsi l’impression d’entrer dans chaque conte et d’en retrouver les personnages.

*Demander aux élèves de compléter le tableau, d’imaginer et dessiner d’autres costumes pour les personnages de la Constellation des contes.*

### Le son et la musique

Partie intégrante et importante du spectacle, le son accompagne chaque conte lui donnant une certaine couleur et ajoute une part de mystère au conte. Les sons bizarres accompagnent les histoires qui se déroulent sur la planète. Il y a du bruitage aussi, comme au cinéma.

- Les musiques et chansons chorégraphiées ponctuent le spectacle. Elles apportent de la gaieté et contribuent à renforcer les propos des protagonistes.
  - ✓ La chanson de Barbe bleue au début du spectacle nous entraîne dans une ambiance très festive. Stella, croyant être arrivée à Rio, c’est sur une bossa nova que BB fait son entrée. Ensuite il l’invitera à danser une samba. Sa chanson sera toute à sa gloire
  - ✓ La méchante reine de Blanche neige chante aussi une chanson à sa gloire mais d’une façon douloureuse, comme si elle souffrait d’être ainsi et on peut se prendre de pitié pour elle.
  - ✓ Riquet à la Houppe chante à la Gainsbourg une chanson langoureuse pour séduire Stëlla.

### La lumière et la vidéo

La lumière sculpte la scénographie, habille le décor. La Reine qui apparaît en vidéo conférence accreditte l’idée d’un voyage dans l’espace.

### IV. Le comique dans le jeu des comédiens

*Faire repérer aux élèves ce qui les a fait rire dans le jeu des comédiens, leur faire décrire le jeu. Au besoin leur faire rejouer la scène en imitant les comédiens ou bien en inventant d’autres gestes et mimiques.*

- Tout le prologue où les comédiens miment la conduite d’un engin spatial. Accompagnée de sons futuristes, c’est une vision burlesque de la vie dans un engin spatial telle qu’on peut la

voir se dérouler dans un film de science-fiction. Avec des incongruités, par exemple quand Paloma ouvre la fenêtre comme celle d'une voiture

- L'apparition de la reine en vidéo et les réponses du tac au tac de Luc et Paloma.
- L'arrivée de Barbe bleue sur un air de samba
- Son fétichisme des cheveux, quand il jette les perruques de cheveux sur le plateau. Et ses mimiques extasiées.
- Quand Stella découvre le cimetière des perruques
- L'apparition de la Reine, le miroir dans son cadre.
- Le chasseur quand il fait une roulade avant
- La séance de chirurgie esthétique.
- Quand il pleut des poissons, un poulpe.
- Quand la Reine donne des coups à son miroir, quand elle ajuste le corselet de Blanche-neige, pendant son combat avec Blanche-Neige ...
- Le langage amène des bouffées de rire, les petites réflexions faites en aparté au public souvent pour une actualisation, les détails anachroniques : quand Barbe bleue dit « ma mie » (c'est à dire « ma femme ») et que Stella comprend « mamie » (« la grand-mère ») . Le mélange entre un langage très soutenu et un langage plus courant de Stëlla Luc, Paloma.

### **Les personnages**

Stëlla : Elle est curieuse, et aventurière. Sa curiosité l'entraîne à désobéir tout d'abord à Paloma, ce qui lui permet de partir à la découverte de la planète : puis à Barbe bleue, exactement comme dans le conte originel, dans lequel la femme de BB dévorée de curiosité ne peut s'empêcher d'entrer dans le petit cabinet interdit. Mais à la différence de la fin du conte, Stëlla se défend bien et, même si elle appelle Luc et Paloma à la rescousse, elle réussit à se débarrasser de Barbe bleue. Elle est à la fois surprise de ce qui lui arrive, mais elle sait se défendre. Elle entame un combat avec la Reine de Blanche neige et réussit à s'en débarrasser. Elle réussit également, à l'aide de sa connaissance du conte Hansel et Grétel, et de son intelligence, à se débarrasser de la sorcière qui voulait manger son frère. Dans les souliers rouges elle est fascinée par la belle paire de souliers que lui offre Shoesofée. C'est une fille qui a envie d'aller danser, qui est coquette. Encore une fois elle se tire d'un mauvais pas (si on peut dire, pour ne pas avoir ses pieds coupés). Sa soif d'aventures est bien entamée et elle aspire à retrouver son cocon. La proposition de mariage de Riquet la laisse pantoise et elle est obligée de passer par l'espace psy ! Ce moment sur le divan lui remet les idées en place et c'est avec sagesse qu'elle renvoie Riquet et sa proposition. Mais elle ne le laisse pas tomber. Elle est généreuse, elle est prête à l'emmener avec elle sur sa planète.

### Exercice :

*Faites étudier les rapports entre Luc et Paloma et leur attitude envers Stëlla.*

### **Les thèmes :**

On peut reprendre les thèmes qui ont été suggéré dans la première partie du dossier pédagogique et *faire trouver aux élèves dans quels contes ces thèmes sont abordés ou traités et leur faire développer chaque exemple :*

- Il existe des êtres cruels qui prennent plaisir à tenter, puis menacer, voire tuer des êtres plus faibles : *le personnage de Barbe bleue, la méchante reine de Blanche neige, la sorcière d'Hansel et Grétel, la fée Beupied.*
- La curiosité et la désobéissance peuvent causer de graves problèmes : *Stella dans Barbe bleue, dans Hansel et Gretel*
- La jalousie peut mener au meurtre : *la Reine de Blanche neige*
- La vanité provoque un désir de toute puissance qui mène à tous les excès : *idem*
- Les prédateurs peuvent prendre la forme d'innocentes personnes : *la sorcière de Hansel et Gretel*
- La naïveté aveugle et éloigne de la sagesse. *Stëlla*

- Apparence n'est pas réalité : *Riquet à la Houppe*
- L'imagination et la rébellion permettent l'émancipation : *Stëlla*
- Le courage est nécessaire pour affronter la vie : *Stëlla*
- L'apparence physique est secondaire : *Riquet à la Houppe*
- La beauté et la jeunesse sont choses éphémères : *la Reine de Blanche Neige*
- L'amour est nécessaire et doit être célébré : *Riquet à la Houppe*
- L'aventure fait grandir : *Stëlla*
- Les parents et les responsables d'enfants veillent sur eux : *la Reine de la Constellation des contes, Luc et Paloma...*
- Les livres, les contes et le théâtre, font voyager : *Stëlla, les spectateurs.*

#### V. Les prolongements

- *Dessiner le décor et chacun des personnages.*
- *Atelier théâtre à mener pour sensibiliser les élèves à la mise en voix et la mise en espace ; travailler la gestuelle et la voix pour interpréter un texte ; articuler et mettre le ton en respectant la ponctuation ; mémoriser de courts passages récités avec le ton.*
- *Fabrication d'accessoires: fabriquer des marionnettes pour faire jouer une scène du spectacle.*
- *Littérature : découvrir le théâtre (vocabulaire précis : scènes, didascalies) par rapport à la poésie et à la narration ; repérer la présentation du texte de théâtre par rapport au texte narratif ; réaliser collectivement une adaptation théâtrale d'un conte traditionnel en maniant les outils de l'écriture dramatique – voir annexe 2.*
- *Écriture : réaliser la fiche d'identité des personnages en prélevant des indices dans le texte ou en se rappelant de leur jeu sur le plateau.*
- *Écriture : faire rédiger un compte rendu de 5 à 10 lignes de la sortie organisée au théâtre ou un dessin*
- *Langage oral/écriture : réaliser l'interview des comédiens des rôles titres. En faire le compte-rendu*
- *Langage oral : organiser un débat, pour exprimer des accords et des désaccords, argumenter les choix faits pour les contes traversés et la réalisation du spectacle.*

#### **En 6<sup>ème</sup>, le conte est au programme : donc on peut étudier l'un des cinq contes contenus dans la Constellation des contes**

On peut le traiter lors d'une séquence qui proposera des entrées génériques, narratologiques, linguistiques et transdisciplinaires.

**Après avoir présenté rapidement l'auteur et leur œuvre, on pourrait suivre les pistes suivantes :**

- le schéma narratif traditionnel (5 étapes) ;
- les personnages stéréotypés du conte;
- les éléments de merveilleux ;
- la réécriture ;
- les caractéristiques du texte de théâtre ;
- les modes indicatif et impératif ;
- les pronoms personnels et les substituts utilisés pour désigner les personnages ;
- les types et formes de phrases ;
- la ponctuation expressive ;
- les fonctions complément d'objet et attribut ;
- les champs lexicaux ;
- la lecture d'image et les représentations d'un personnage, d'un univers.

*Activité proposée en jeu : en fonction du niveau des élèves, leur faire mettre en scène et interpréter par groupe quelques scènes de l'adaptation qu'ils auront écrite.*

# Annexe I

---

## A propos des contes

### Qu'est-ce qu'un conte ?

**Définition :** Parmi tous les récits possibles, relations d'événements vrais ou imaginaires, les contes évoquent des événements présentés comme imaginaires. Le conte s'inscrit dans tous les registres : satirique, humoristique, fantastique ou merveilleux. Il peut avoir un but moral ou philosophique : il se rapproche alors de l'apologue.

**Origines et évolution du conte :** L'origine est orale et populaire. Le conte était raconté par certaines personnes le plus souvent âgées : grand-mère, grand-père, vieux, vieilles qui avaient du temps devant eux pour raconter l'expérience de leur vie au travers de récits imaginaires. Leur mémoire et leur expérience avaient eu loisir de conserver bon nombre d'histoires qu'ils avaient récoltées et qui s'étaient "figées" en eux, et qu'ils souhaitaient à leur tour restituer à d'autres, perpétuant ainsi la tradition orale de la transmission en les faisant revivre. Dans quel but ? Pour instruire, prévenir ceux qui les écoutaient des embûches et des pièges que la vie leur tendrait. C'était aussi pour les préparer symboliquement au chemin initiatique souvent émaillé d'actions brutales qu'ils auraient à parcourir pour arriver à l'âge adulte. Aussi, trouve-t-on des descriptions réalistes — des besoins du corps par exemple — et parfois même des allusions érotiques. Cependant, leurs diverses transcriptions écrites eurent pour conséquence de les "lisser" progressivement afin de les adapter dans le même temps aux règles de la stylistique et à l'évolution de leur lectorat. Les contes les plus connus en France sont issus du folklore européen. Ils ont été transcrits - et peut-être sauvés de l'oubli - d'abord par Perrault, puis par les frères Grimm. Plus récemment, Bruno Bettelheim dans "Psychanalyse des contes de fées", a montré, à la lumière des théories de Freud, les fondements inconscients des contes et le bénéfice psychologique que les enfants en tiraient. Bien que son analyse ait été en son temps très discutée, tous les ouvrages éducatifs actuels reconnaissent les vertus éducatives des contes par les sujets communs dont ils traitent : conflits œdipiens, jalousie, peurs enfantines, enfance maltraitée, parents indignes, contradiction des désirs (grandir/rester enfant), rites initiatiques, le bonheur après les épreuves, la puberté, revanches sur l'injustice, etc.

### **Le conte au XVII<sup>ème</sup> siècle en France : le récit et la morale**

La didactique classique entend enseigner la morale par l'exemple. Le conte permet une combinaison entre un court récit et une moralité, énoncé moral d'ordre général dont l'histoire est une illustration. Le conte avec toutes ses séductions et ses ambiguïtés est un des genres brefs particulièrement adapté à l'écriture moraliste. Les contes de Perrault ont profité d'un grand succès mondain et populaire qui se poursuit encore de nos jours.

**De la culture populaire à la culture savante des Contes de Perrault :** Le conte littéraire du XVII<sup>ème</sup> siècle est, comme les autres genres moralistes issu de la préciosité littéraire et présente les caractéristiques suivantes :

- Brièveté de forme
- Fausse naïveté
- Art du sous-entendu
- Passage de la culture populaire à la littérature savante

Le conte propose une morale dont il faut souvent se méfier, car le récit qui l'illustre en déborde toujours l'enseignement explicite, plus équivoque, traversé par des archétypes qui suggèrent les structures plus profondes du désir et de la peur.

### **La double lecture du conte**

Supposés racontés par un adulte à un public jeune, les contes sont le résultat d'une élaboration subtile et d'un travail d'écriture visant à la concision et aux effets : jeux de mots, allusions, connotations, clin d'œil à l'adresse des lecteurs adultes, métaphores et allégories, variantes.

On peut ainsi dire que les contes se situent à deux niveaux de lecture:

- Le plan narratif : destiné aux enfants, avec le merveilleux, parfois très cruel, mais alors la fiction joue un rôle protecteur
- Le plan moral : destiné plus aux adultes, explicité pour les enfants par la moralité, elle-même souvent à décrypter.
- La lecture moderne des contes faite par Bruno Bettelheim, Marc Soriano ou Marthe Robert, révèle un troisième plan : le plan psychologique : à travers leurs liens avec le subconscient, ils relèvent aussi de la mythologie et de l'inconscient collectif. Pour toutes ces raisons, ils offrent au lecteur du XXIème siècle un champ d'investigation historique et social et des significations qui dépassent largement la simple histoire racontée aux enfants.

**La structure des contes selon Propp.** C'est le folkloriste russe Vladimir Propp qui a inauguré en quelque sorte l'analyse structurale du conte en 1928. Pour lui, le conte merveilleux obéit à une structure unique : il établit une liste de trente et une "fonctions" qui s'enchaînent dans un ordre identique, même si elles ne sont pas toutes présentes dans chaque conte. Organisées en séquences, à partir d'un manque ou d'un méfait initial jusqu'à sa réparation finale, ces fonctions constituent le schéma canonique du conte merveilleux russe, et probablement, pensait-il, du conte merveilleux en général. Propp définit aussi le conte merveilleux comme récit à sept personnages ayant chacun leur sphère d'action propre : le Héros, la Princesse, le Mandateur, l'Agresseur, le Donateur, l'Auxiliaire et le Faux Héros.

#### Fonctions et sphères d'actions dans le conte selon Propp :

<b>A - Préparation du récit merveilleux selon sept fonctions (non obligatoires)</b>	Prologue qui définit la situation initiale I - Éloignement - absence - mort	Mort de la mère positive : Peau d'âne Cendrillon, Blanche-neige Départ des parents : le Petit Poucet
	II - Interdiction - prohibition	Le petit cabinet : La Barbe bleue La pomme : Blanche-neige Le chemin à suivre : le petit Poucet
	III - Transgression - violation Exécution de l'ordre	Ouverture du cabinet : La Barbe bleue La cruche d'eau : Les Fées
	IV - Interrogation - demande de renseignement	Le Petit Chaperon Rouge au loup la vieille à la jeune fille (Les Fées)
	V - Information - délation	Le Miroir dans Blanche-neige
	VI - Les diverses formes de tromperie	La reine se déguise : Blanche-neige Barbe-Bleue fait semblant de partir en voyage. Le vase (Les Fées)
	VII - Complicité involontaire	La Vieille et la belle fée dans les Fées Les nains dans Blanche-neige La femme de l'ogre dans le Petit Poucet
<b>B - Début du conte : le Méfait (obligatoire) le Manque</b>	VIII - Le méfait - le manque	L'Oiseau d'Or : emprisonnement dans la tour L'Oiseau de feu de Grimm
	IX - Appel au héros - mission du héros	Rôle des Princes charmants (Blanche-neige, Belle au bois dormant)
	X - Début de l'action réparatrice - acceptation d'une tâche à accomplir pour effacer le méfait (quête)	Recherche de la Pomme d'or
	XI - Départ du héros	Départ du Petit chaperon rouge dans la forêt

<b>C - Les épreuves</b>	XII - Première épreuve - première mise à l'épreuve	Rencontre du loup : Petit Chaperon rouge Rencontre de l'ogre : Petit Poucet
	XIII - Affrontement de l'épreuve - solution	Échange des bonnets par les couronnes (Petit Poucet)
	XIV - Réception de l'aide - transmission de l'objet magique	La vieille dans les Fées : perles et roses Pilon d'argent de Marama Parole de l'oiseau dans le Nom
	XV - Déplacement dans l'espace	Retour à la maison : Les Fées Fuite : Petit Poucet
	XVI - Combat au cours duquel le héros est marqué	La robe de Cendrillon mise en pièces
	XVII - Le héros est marqué, humilié, blessé, bafoué	Peau d'âne, Cendrillon (tout redevient normal), Blanche-neige (perdue dans la forêt), Les Fées, l'oiseau d'or, l'Oiseau de feu
	XVIII - Victoire	La pantoufle de vair
	XIX - Réparation du méfait ou du manque	Arrivée du Prince (Belle au bois dormant, Blanche-neige)
<b>D - Les victoires et les persécutions du héros (séquences souvent facultatives mais fréquentes)</b>	XX - Le Retour - le héros est agressé	Les Fées, Le petit Poucet
	XXI - Poursuite - persécution	Le petit Poucet - les marâtres
	XXII - Secours - héros sauvé	Intervention des fées et des animaux magique ou des princes
	XXIII - retour secret du héros	Les nains (Blanche-neige)
	XXIV - Confrontation des faux-héros avec le vrai	Découverte des imposteurs (cendrillon)
	XXV - Assignation d'une tâche difficile au héros	Cachot Dormir 100 ans (Belle au bois dormant)
	XXVI - Réussite de la tâche	Le réveil après 100 ans (Belle au bois dormant) Les bottes de 7 lieues (petit Poucet) le bal (Cendrillon)
	XXVII - Reconnaissance	sociale (achat de fonctions)
	XXVIII - Le faux héros est démasqué	La marâtre dans Cendrillon l'ogre, Barbe-bleue
XXIX - Transfiguration - révélation du héros	Le bal dans Cendrillon	
<b>E - Les Châtiments - La morale</b>	XXX - Châtiments des méchants	Mort - solitude - oubli
	XXXI - Mariage et récompenses	Frères et sœur dans Barbe bleue

## Annexe II

---

### Les auteurs

#### Charles Perrault (1628-1703)

Il est issu d'une puissante famille bourgeoise imprégnée de jansénisme. Homme célèbre en son temps, associé à la politique culturelle de Louis XIV (Académies et Bâtiments) jusqu'à la chute de Colbert, il consacre le reste de sa vie à faire l'apologie du siècle et à défendre le Parti des Modernes. Il publie en 1694 des *Contes en vers*, puis les célèbres *Contes du temps passé* et *Contes de ma mère L'Oye*. Il n'est plus besoin de présenter aujourd'hui ces contes : *La Barbe bleue*, *Le Petit chaperon rouge*, *Cendrillon* !

#### Les Frères Grimm

Nés à Hanau, Jacob le 4 janvier 1785 et Wilhelm le 24 février 1786, ils font leurs études à l'université de Marbourg. Jacob était à l'origine philologue et s'intéressait à la littérature médiévale ainsi qu'à la linguistique, alors que Wilhelm était versé dans la critique littéraire. Frédéric-Guillaume IV de Prusse les invita à s'installer à Berlin, ce qu'ils firent en 1841.

Devenus professeurs dans son université, ils demeurèrent dans cette ville jusqu'à la fin de leur vie. Wilhelm s'éteignit le 16 décembre 1859 et Jacob le 20 septembre 1863.

Les frères Grimm s'intéressèrent aux contes populaires allemands. Après les avoir réunis à partir de différentes sources, ils publièrent ces contes en deux volumes sous le titre de *Contes pour les enfants et les parents*, (1812-1829). Une nouvelle édition parut en 1857 ; elle contenait des histoires supplémentaires et devint le fameux livre intitulé *Contes de Grimm*. Les frères Grimm travaillèrent ensemble sur nombre d'autres ouvrages ; ils publièrent notamment en 1852 le premier volume du monumental et classique *Dictionnaire allemand*, qui fut achevé par d'autres érudits en 1858.

#### Hans Christian Andersen

Né le 2 avril 1805 à Odense et mort le 4 août 1875 dans le quartier de Frederiksberg à Copenhague, Andersen est un romancier, dramaturge, conteur et poète danois, célèbre pour ses nouvelles et ses « contes de fées ».

Longtemps ignoré ou tourné en dérision dans son pays, il n'est reconnu tout d'abord qu'à l'étranger : en Angleterre où il rencontre Charles Dickens, en Allemagne, Heinrich Heine, en France, Honoré de Balzac et Alphonse de Lamartine. Ses nombreux voyages (Constantinople, Rome, Suisse, Espagne) lui inspirent des récits qui constituent la meilleure partie de son œuvre, après les contes.

Bien que ses romans et pièces de théâtres n'aient pas connu le succès qu'il souhaitait, Andersen a tout de même été fêté de son vivant et reconnu dans son pays. Ceci surtout grâce à ses contes traduits et appréciés dans le monde entier, mais aussi grâce à sa personnalité étrange et attachante.

En décembre 1860, il devient le conteur des enfants du roi Christian IX de Danemark. Dans certains de ses contes le comportement anthropomorphique des animaux ramène à une parabole autobiographique tel *Le Vilain Petit Canard* où l'on reconnaît les tribulations d'Andersen avant sa *transformation* en cygne. La première publication complète de ses œuvres Leipzig en 1848, comprend cinq volumes, à laquelle se sont rajoutés les 34 volumes de celle de 1868.

#### Rébecca Stella

Elevée dans le monde du théâtre, elle participe toute jeune à de nombreux spectacles.

Après un bac option théâtre, elle intègre la classe libre des cours Florent. Elle y travaille principalement avec Jean-Pierre Garnier, Michel Fau et Cécile Brune. Elle tourne dans une vingtaine de téléfilms et séries télévisées comme *Julie Lescaut*, *Commissariat Bastille*, ou encore *Joséphine ange gardien*, *Franck Keller*. Au théâtre, elle joue dans *Hernani*, *Tohu Bohu*, *Ruy Blas*, *La Belle et la*

*Bête, La vie est un songe, Adèle et les merveilles*, et récemment dans *Hamlet, Les Fables II* (qui tournent depuis 2013 «en France»)... Très sollicitée comme comédienne ces dernières années, elle est « Léa » la petite fille diabétique des *Iles Désertes* sous la direction d'Avela Guilloux et Caroline Stella en mai 2015 au Lucernaire, repris en 2016, et « Lisette » dans *Le Prince Travesti* de Marivaux au Théâtre du Chêne noir à Avignon en juillet 2015, repris en 2016 au Théâtre de l'Épée de Bois à Paris. Ces deux spectacles sont en tournée pendant la saison 2016/2017

Elle enregistre de nombreuses fictions pour France-Culture et double les voix de mangas pour la télévision.

Elle fonde avec Sarah Fuentes une compagnie (*Era Flates*) avec laquelle elles mettent en scène *Les 4 jumelles* de Copi et en jouent deux des personnages principaux ... Grâce à cette aventure, elle se découvre aussi metteuse en scène ! Elle accompagne Lionel Cecilio dans deux spectacles, un one man show *Suite royale 2026* et *Monologue pour les vivants*. En 2011, avec Sabine Perraud, elle monte *Les Malheurs de Sophie* d'après la Comtesse de Ségur.

En 2012, elle crée sa compagnie **Le Théâtre aux Étoiles** avec laquelle elle crée *Un bon petit diable* d'après la Comtesse de Ségur. Le dyptique de la Comtesse de Ségur sera repris et partira en tournée jusqu'en 2016. En 2014, elle met en scène *N/zoé et les cinq continents* qu'elle a écrit et, *Le Chat Botté* joué du 11 mars au 27 juin 2015 au Lucernaire à Paris. Ce spectacle est repris du 9 septembre au 22 novembre 2015 au Lucernaire. La saison 2015/2016 est une année de Tournées et de reprise d'Un Bon petit Diable au Lucernaire. Ces spectacles continuent à tourner pendant la saison 2016/2017. En 2017, elle crée au Lucernaire *La Constellation des contes*.

### **Danielle Barthélemy**

Forte d'une licence de lettres-modernes à la Faculté de Paris X - Nanterre, Danielle Barthélemy a enseigné le Français et l'Histoire-géographie de 1968 à 1984 dans la région parisienne, puis de 1998 à 2011 à Paris. Parallèlement à son métier d'enseignante, elle a participé à l'aventure de la compagnie *Le Théâtre du Miroir* (1974). Elle a quitté provisoirement l'enseignement pour élever ses quatre enfants de 1984 à 1998 et voguer vers de nouvelles aventures professionnelles liées au monde du spectacle.

Elle a notamment écrit les textes des chansons composant trois tours de chant de Catherine Berriane (1984, 1987, 1992), et a participé chez Gallimard à l'écriture des commentaires accompagnant *Andromaque* de Racine (2001).

De 1986 à 1988, elle a occupé le poste de chargée de relations publiques au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. De 1988 à 1989, toujours en Seine-Saint-Denis, elle a géré le grand concours du *Comité 89 en 93* qui a réuni plus de 6 000 participants.

De 1991 à 1997, assistante de direction à (*La Métaphore*), Théâtre National Lille Tourcoing Région Nord - Pas de Calais, elle a animé le comité de lecture, a travaillé à la programmation du théâtre, a participé à la réflexion et à l'élaboration des actions de relations publiques

Son retour à l'enseignement est l'occasion de d'assurer des formations (projets culturels européens et internationaux, formation sur site, nouveaux CAP) à l'IUFM de Paris dans le cadre de la formation continue, et d'être régulièrement associée à la rédaction des dossiers pédagogiques mis en ligne sur le site du CRDP de Paris sous la rubrique *Pièces dé-montées*. Elle en compte une dizaine à son actif pendant cinq saisons. Elle également participé à deux ouvrages pédagogiques chez Bertrand Lacoste, et co-écrit l'adaptation des *Malheurs de Sophie* en 2011.

Chargée de mission à mi-temps pour le spectacle vivant, auprès du délégué de l'action culturelle au Rectorat de Paris, d'abord Jean-Marie Touratier, puis Xavier Chiron, pendant dix ans, elle a entre autres, animé le site arts et culture de l'académie de Paris pour la partie spectacle vivant.

Bénévole dans plusieurs associations dont le *Théâtre de l'Étreinte*, *La Compagnie du Théâtre mordoré*, *Les Cahiers de Socrate*, elle est devenue présidente de l'association *Théâtre aux étoiles* (en 2011) pour laquelle elle a écrit avec Rebecca Stella *Un bon petit diable* (2014), *Le Chat botté* (2015) et *la Constellation des contes* (2017).

## Annexe III

---

# Lexique théâtral & termes techniques

### 1. Lexique théâtral

Une pièce de théâtre comprend :

Des **actes** : cinq actes dans le théâtre classique.

Des **scènes** : à l'intérieur de chaque acte, des scènes découpent le texte.

Des **tableaux** : en absence d'acte et de scène, il peut y avoir des tableaux.

**La double énonciation** :

La situation de communication d'un texte théâtral, comme tout texte écrit, met en relation un auteur avec ses lecteurs ou spectateurs. Mais la situation d'énonciation est particulière, car s'expriment plusieurs émetteurs (les acteurs) qui s'adressent en même temps à plusieurs destinataires (les spectateurs).

**Les didascalies** : Ce sont les indications scéniques fournies par l'auteur dans le texte écrit par lesquelles il s'adresse au lecteur, au metteur en scène et aux comédiens pour suggérer des jeux de scène, décrire les lieux, les costumes, etc.

**Le prologue** : chez les Grecs, débité par un seul personnage, humain ou divin, annonce le sujet, parfois le dénouement, et résout les difficultés premières comme si l'auteur craignait d'être mal compris de la foule.

**La scène d'exposition** : c'est la première scène d'une pièce de théâtre classique qui a pour objet d'informer le spectateur de tout ce qu'il a besoin de connaître pour comprendre l'action et en suivre le déroulement. Dans le théâtre du XXème siècle, l'exposition peut ne plus exister ou bien exister sous forme d'allusion.

**Les répliques** : brefs échanges de paroles entre les personnages.

**Les tirades** : longues répliques adressées à un ou plusieurs personnes présentes sur la scène. Les personnages parlent entre eux tout en s'adressant au public.

**Le monologue** : discours théâtral prononcé par un personnage seul sur scène. Le personnage s'adresse à lui-même, mais aussi aux spectateurs.

**Les stances** : poème lyrique comportant un nombre variable de strophes du même type. C'est une forme de monologue mis en vers.

**L'aparté** : le personnage s'adresse soit au public, soit à un autre personnage comme en cachette.

**L'intrigue** : la trame d'une œuvre théâtrale classique, son fil rouge qui assure la cohésion de la pièce. Du texte à la scène

### 2. Termes techniques

**Appuyer** : faire monter un décor un rideau ou un accessoire dans les cintres (opposé à charger).

**Avant-scène** : Partie de la scène se trouvant devant le cadre de scène\*

**Cadre de scène** : Ouverture fixe ou mobile de la scène

**Cintre** : Partie du théâtre située au dessus de la scène et qui comprend : les services\* de chaque côté du plateau, les passerelles \* reliant les services, le gril\* surplombant le tout, permettant de stocker et de cacher les décors équipés\* et d'accrocher les appareils d'éclairage.

**Conduite** : Ensemble des indications relatives au déroulement technique d'un spectacle (plateau, son, lumière)

**Console** : Pupitre de mélange et de traitement du son ou de la lumière.

**Contrepoids** : Nombre de poids de fonte nécessaires pour contrebalancer le poids d'un décor sur une tige. Aussi appelé charge.

Côté **cour**/ côté **jardin**: côté droit de la scène quand on est spectateur et côté gauche de la scène quand on est spectateur. A l'origine de l'expression, la salle des "machine" aux Tuileries où s'était

installée provisoirement la Comédie française en 1770 donnait d'un côté sur l'intérieur de bâtiments (la cour) et de l'autre sur le parc (le jardin). Le jardin est le "bon" côté, c'est le côté de l'entrée du héros. Le danger, la menace viennent toujours du côté cour (en remontant le sens de la lecture).

**Découverte** : Partie des coulisses ou du cintre visible par les spectateurs ; petit rideau placé derrière une porte ou une fenêtre pour simuler l'arrière plan.

**Dessous** : Étages se trouvant sous le plateau.

**Douche** : Faisceau lumineux dirigé verticalement de haut en bas.

**Gril** : Plancher à claire-voie situé au dessus du cintre et où se trouve l'appareillage de toute la machinerie.

**Herse** : Appareil d'éclairage suspendu dans les cintres, équipé d'une série de lampes en ligne restituant un éclairage en douche\*.

**Jauge** : Capacité d'une salle en nombre de spectateurs ; recette d'une salle pleine.

L'**avant scène** ou **proscenium** : partie de la scène devant le cadre de scène. On dit, **descendre** à l'avant-scène.

La **face** : devant du plateau

La **rampe** : système d'éclairage en forme de herse posé en bordure d'avant-scène.

Le **jeu d'orgues** : pupitre et gradateurs qui commandent les lumières.

Le **lointain** : partie du plateau placée le plus loin du public, au fond de la scène. On dit, **remonter** au lointain.

Le **plateau** : la scène

Le **rideau de scène** :

— à la française : rideau associant deux évolutions, à l'allemande et à l'italienne.

— à la grecque : rideau équipé sur un rail métallique équipé de galets coulissants s'ouvrant du milieu vers les côtés.

— rideau à la polichinelle : le rideau s'ouvre en se roulant sur lui-même par le bas.

— à l'allemande : rideau équipé sur une perche s'appuyant verticalement d'un seul bloc ; également appelé "à la guillotine".

— à l'italienne : rideau s'ouvrant en deux parties et remontant vers les côtés en drapé. Les **cintres** : partie du théâtre située au-dessus de la scène

Les **coulisses** : espaces à proximité de la scène où attendent techniciens et acteurs avant que le spectacle commence.

Les **dessous** : étages se trouvant sous le plateau.

Les **loges** : petits salons où les acteurs se préparent avant d'entrer en scène.

Les **projecteurs** : permettent d'éclairer le plateau.

**Manteau d'Arlequin** : Partie supérieure horizontale du cadre mobile coiffant les draperies et permettant de régler la hauteur du cadre.

**Noir** : Effet sec ou lent pour éteindre tous les projecteurs.

**Pan coupé** : surface plane à l'angle de deux murs (élément de décor)

**Pan droit** : panneau vertical qui cache la coulisse (peut être un pendrillon en tissu)

**Pendrillon** : Rideau étroit et haut suspendu au cintre utilisé pour cacher les coulisses.

**Perche ou porteuse** : Tube métallique équipé dans les cintres pour accrocher les décors, les rideaux, les projecteurs ...

**Raccord lumière** : répétition de la conduite lumière. Prise de marques des intervenants pendant le spectacle.

**Rampe** : Système d'éclairage en forme de herse posé en bordure d'avant-scène.

**Rideau de fer** : Rideau métallique placé devant les draperies destiné à isoler la salle du plateau en cas d'incendie. Il est essayé en présence des spectateurs à chaque représentation.

**Services** : Passerelles situées de chaque côté de la scène le long des cheminées de contrepoids et y donnant accès.